UNITE PASTORALE DE RENDEUX-ST THIBAUT

AOÛT 2018

DES SIGNES D'APPARTENANCE

Il y a des signes qui ne trompent pas. Parce qu'ils sont porteurs de sens, ils se manifestent souvent à l'occasion d'événements touchant notre sensibilité, voire même nos convictions profondes. Et cela fait chaud au cœur de voir la joie, l'enthousiasme, la bonne entente, la confiance littéralement exploser, prendre le dessus sur la morosité en nivelant les différences. Assurément, ce fut le cas lors de la coupe du monde de football. Que de moments exaltants et gratifiants ! Ils ont fréquemment résonné comme des signes réels d'appartenance à une humanité respectueuse de la diversité des peuples. Chacun pouvait les vivre comme autant d'appels à la concorde et à la fraternité.

Au-delà de ces mouvements d'ardeur et de bonne humeur partagés, d'autres signes très forts ont surgi des fiertés d'appartenance à un pays. Le soutien apporté aux équipes nationales a certainement contribué au succès des uns et des autres. En outre, il n'y eut aucun débordement à déplorer. En général, les comportements étaient des plus corrects. Au-delà de ce constat rassurant, la marée de drapeaux virevoltants sur les gradins renforçait davantage encore le sentiment d'appartenance. Ce jeu de couleurs variées lui aussi faisait signe.

En fait, notre vie n'est-elle pas quotidiennement remplie de signes qui peuvent nous dire quelque chose comme des appels ? Sans attendre des événements particuliers mais avec un peu d'attention et d'observation, nous pouvons les (re)découvrir. Pensons, par exemple, lors d'une promenade à porter notre regard sur ce qui nous entoure. Au détour d'un chemin de campagne, une chapelle é été érigée et se détache dans le paysage. Au bord des routes, des croix se dressent, signes chrétiens par excellence d'une ferveur ancienne. Tous ces édifices ont une histoire qui nous enseigne. Ils sont autant de signes d'appartenance qui relient le passé et le présent. Ils peuvent nous apprendre beaucoup de choses pourvu que nous nous y intéressions un peu. Il vaut la peine d'entretenir ces témoins du passé qui jalonnent nos villes et villages et qui nous rattachent à ceux et celles qui nous ont précédés. En leur temps, ils ont forgé notre avenir. C'est un signe d'appartenance que nous aurions tort d'oublier. Ce serait un beau geste de se préoccuper parfois de leur restauration, en tout cas d'une certaine attention, voire éventuellement d'un coup de pinceau de sauvegarde.

Les vacances sont propices à la promenade et à la détente. Levons les yeux vers nos petits patrimoines et laissons-nous séduire par ces richesses qui nous ont été léguées par nos familles.

Abbé Roger MALDAGUE